

BASTIA, 3 juil 2008 (AFP) - 20h30

Un homme lié au grand banditisme retrouvé le corps criblé de balles en Corse

Daniel Vittini, 56 ans, présenté par la police comme appartenant au grand banditisme et proche de membres influents du gang de la Brise de Mer a été retrouvé le corps criblé de balles dans sa voiture jeudi près de Venaco dans le centre de la Corse, a-t-on appris de sources proches de l'enquête. Selon les premiers éléments de l'enquête, il a été atteint de plusieurs projectiles à la nuque. "Il semble bien qu'il soit tombé dans un guet-apens", a commenté auprès de l'AFP un haut responsable de la police. "Il a un pedigree assez long, il a été poursuivi pour des attaques de fourgons blindés en 2001, **du côté de Toulouse**, puis plus tard, pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste, en clair du racket, et plus récemment, pour d'autres affaires de banditisme", a précisé à l'AFP un autre policier de haut rang. "C'était ce que nous appelons un beau voyou, très défavorablement connu des services de police pour des affaires importantes", a-t-il ajouté. Daniel Vittini a été découvert mort peu après 16h00 sur une route menant à une carrière, non loin de Poggio di Venaco, au pied d'une voiture appartenant à une société de distribution de boissons dont il était le gérant. La police judiciaire de Bastia a été saisie de l'affaire. Un périmètre de sécurité a été mis en place en attendant son arrivée. Le nom de Daniel Vittini était aussi apparu en 1988 devant la cour d'assises des Hauts-de-Seine dans une affaire de cambriolage du Crédit Commercial de Neuilly favorisé par des renseignements fournis par le fondé de pouvoir de cette agence. Accusé de "complicité de vol à main armée", Daniel Vittini avait été acquitté. Plus récemment, il avait été mis en examen par le juge antiterroriste parisien Gilbert Thiel dans l'enquête sur l'assassinat, en septembre 2001, à Bastia, du nationaliste Nicolas Montigny avant que la "piste politique" soit abandonnée : quand le magistrat - estimant finalement que ce dossier ne relevait pas du "terrorisme" -, s'est déclaré incompétent en novembre 2004, la mise en examen de Daniel Vittini avait été levée. Sans pouvoir dire encore si les deux affaires sont liées, les policiers contactés par l'AFP font tous le rapprochement entre l'"exécution" de Daniel Vittini et celle de Richard Casanova il y a un peu plus de deux mois. "Il est trop tôt pour en conclure quoi que ce soit mais la répétition est troublante", constatent-ils. Ils soulignent que les deux hommes sont tombés dans "des guet-apens bien montés dont ils n'avaient aucune chance de sortir". Richard Casanova a été tué en avril de plusieurs balles au volant de sa voiture sur le parking d'un garage de Porto Vecchio (Corse-du-sud). Les enquêteurs le présentaient alors comme "un pilier" du même gang bastiais qui tient son nom du bar La Brise de Mer, sur le vieux port de Bastia, où la bande avait coutume de se retrouver. Casanova était considéré comme le "cerveau" de l'attaque à main armée contre l'Union des Banques Suisses (UBS) à Genève en 1990, au cours de laquelle un butin record de 220 kg de billets pour un total de 20,2 millions d'euros avait été dérobé. Pas un seul centime n'a été retrouvé. Il n'a toutefois jamais été condamné pour cette affaire: en cavale pendant 15 ans à la suite du hold-up, il n'avait pas encore été jugé.